

rappellent ce qui se passait à la *Piscine probatique*, au temps de notre divin Sauveur. De toute la multitude des malades, des aveugles et des boiteux attendant le mouvement de l'eau, un seul était guéri chaque fois. Pourquoi tous ne l'étaient-ils pas? Dieu seul le sait. La volonté de Dieu, voilà le dernier mot de toute chose.

VI^{ème} Question.—Un protestant malade ou infirme pourrait-il obtenir sa guérison à la Bonne Sainte-Anne de Beaupré?

Réponse.—Oui, si d'une part, dans le moment de sa visite au sanctuaire de la Thaumaturge, il réalise les dispositions d'*esprit* et de *cœur* voulues, et si, d'autre part, sa guérison doit tourner au plus grand bien de son âme comme à la plus grande gloire de Dieu.

Voici ce que nous lisons dans les *Annales de la Bonne Sainte-Anne*, numéro d'octobre, 1898 : "Le train de 11 hrs nous amène régulièrement de 100 à 150 touristes, pour la plupart américains et protestants, que la réputation de Sainte-Anne de Beaupré attire en ce lieu, et qui le visitent nous devons le dire, avec beaucoup de respect et d'intérêt. Ces visites au Sanctuaire de la grande Thaumaturge du Canada, ont déjà été chez plusieurs d'entre eux, l'occasion du retour à la véritable Eglise. La Bonne sainte Anne d'ailleurs les récompense. On cite en effet le cas d'une personne qui venue malade, a été guérie radicalement au simple attouchement de la relique, au moment du départ. Elle n'a eu que le temps de détacher sa montre en or, et de la présenter au Père qui s'était intéressé à elle, en lui disant : *Je veux me faire Catholique !*

VII^{ème} Question.—Pourquoi la Bonne Ste Anne a-t-elle plus le don des miracles que la plus part des autres Saints, même de ceux qui ont étonné le monde par leurs sublimes vertus et leurs œuvres merveilleuses?

Réponse.—On peut assigner à ce fait si glorieux pour notre Sainte une triple cause.

C'est d'abord parceque sa dignité d'aïeul du divin Sauveur en fait une Sainte jouissant de privilèges tout particuliers, et